

Zeitschrift: Domaine public

Band: - (2010)

Heft: 1858

Artikel: Genève : quand la défense des locataires sert se cache-sexe à l'opportunisme politique : le 7 mars, les Genevois votent aussi sur les économies d'énergie

Autor: Delley, Jean-Daniel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1009760>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 10.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Genève: quand la défense des locataires sert de cache-sexe à l'opportunisme politique

Le 7 mars, les Genevois votent aussi sur les économies d'énergie

Jean-Daniel Delley (17 février 2010)

La vie politique genevoise se caractérise depuis longtemps par la présence marquée des extrêmes, présence alternée plutôt que simultanée. A la gauche de l'échiquier, le parti du Travail supplanté ensuite par Solidarités; à droite, Vigilance dans les années 70, puis l'UDC. Et, nouveau venu brouillant habilement le repère gauche-droite – la défense de la veuve et de l'orphelin côtoie la dénonciation des frontaliers –, le Mouvement citoyen genevois (MCG). Ces formations, quand bien même leurs références idéologiques divergent, partagent une même stratégie populiste. Tous les mécontentements réels ou potentiels sont bons à exploiter, sans souci de cohérence politique. La révision de la loi cantonale sur l'énergie, soumise au peuple le 7 mars prochain, illustre à la perfection cette convergence des extrêmes.

Genève se décide enfin à prendre les mesures qu'implique une politique

énergétique responsable. Si le projet est adopté, toutes les constructions nouvelles devront respecter le standard Minergie. et être équipés de capteurs solaires thermiques. Cette dernière exigence vaudra également lors de la rénovation des toitures. L'obligation de procéder à des améliorations énergétiques s'appliquera également à la rénovation des immeubles. Enfin les propriétaires des bâtiments les plus gourmands en énergie seront contraints de prendre des mesures d'amélioration.

Cette politique a un coût. Le propriétaire pourra augmenter le loyer à hauteur maximum de la baisse prévisible des charges énergétiques du locataire et, si les frais engagés le justifient, au maximum de 10 francs par mois et par pièce. A noter que la hausse prévisible du prix des combustibles fossiles devrait atténuer rapidement cette dernière hausse, seule véritablement réelle. Les éléments permettant de déterminer le montant de la

hausse sont fixés par voie réglementaire. Le Conseil d'Etat disposera annuellement d'un crédit de 10 millions de francs pour couvrir la partie des frais non répercutables sur le loyer. Ces mesures, à condition d'être effectivement appliquées, devraient produire des effets substantiels. En effet le chauffage et la production d'eau chaude englobent à eux seuls 50% de la consommation de combustibles fossiles et produisent les deux tiers des émissions de CO₂ du canton.

L'occasion était rêvée pour les formations populistes de se profiler en défenseurs des locataires – environ 85% de la population résidente. Et c'est ainsi qu'on retrouve l'extrême gauche, le MCG et l'UDC dans le front des opposants à cette révision législative. Un front dans lequel curieusement ont pris place les socialistes. Ces derniers croient-ils conjurer leur déclin en se ralliant à l'opportunisme des extrêmes?

Bio: bon pour l'image, bon pour les marges

Ni les producteurs, ni les consommateurs ne se retrouvent dans le prix élevé des produits bio

Albert Tille (20 février 2010)

Belle performance de Coop! Malgré la crise et l'arrivée en force des grands distributeurs allemands, le groupe coopératif bâlois est parvenu, en 2009, à

augmenter son chiffre d'affaires et sa part de marché en Suisse. La vente des produits bio est la pièce maîtresse de ce succès.

Coop récolte les fruits de sa politique de développement durable menée depuis plus d'une décennie: promotion des produits ménageant